

# L'émigrant

Charles Aznavour

Toutes les gares se ressemblent  
Et tous les ports crèvent d'ennui  
Toutes les routes se rassemblent  
Pour mener vers l'infini  
Dans la cohue de l'existence  
Se trouve toujours un passant  
Qui n'a pas eu de ligne de chance  
Et qui devint un émigrant

Regarde-le comme il promène  
Son cœur au-delà des saisons  
Il traverse des murs de haine  
Des gouffres d'incompréhension  
À chaque nouvelle frontière  
Espérant enfin se fixer  
Il fait une courte prière  
Vers ce ciel qui l'a oublié

Regarde-le, il déambule  
Sans jamais savoir où il va  
Il marche comme un somnambule  
Et les gens le montrent du doigt

Le monde entier file la haine  
Le ciel là-haut n'y comprend rien  
Les heureux forment une chaîne  
En se tenant par la main  
Pas moyen d'entrer dans la danse  
Le calendrier a son clan  
Si tu n'as pas de ligne de chance  
Tu resteras un émigrant

Regarde-le comme il promène  
Son cœur au-delà des saisons  
Il traverse des murs de haine  
Des gouffres d'incompréhension  
À chaque nouvelle frontière  
Espérant enfin se fixer  
Il fait une courte prière  
Vers ce ciel qui l'a oublié

Regarde-le, il déambule  
Sans jamais savoir où il va  
Il marche comme un somnambule  
Et les gens le montrent du doigt

Mais pour écouter sa misère  
Le ciel un jour le fait tomber  
Les bras en croix, face contre terre  
Pour embrasser la liberté